



Atelier 2

Ouverture de la célébration

Annexes



Annexe 1 : Image du peuple autour du feu (à projeter)

Annexe 2 : Fiche « Repères » pour les animateurs

Annexe 3 : Fiche « Repères » pour les participants

Annexe 4 : La traversée du désert racontée aux enfants

Annexe 5 : Coloriage Tables de la Loi

Annexe 6 : Gestuelle du signe de croix

Annexe 7 : Coloriage du signe de croix

Annexe 8 : Modèles de décor



Illustrations : © Pascale Roze Huré, © Chantal Lorge
Textes liturgiques : AELF, Paris



Les livres associés à ce site ont reçu l'approbation après expertise de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat et ont obtenu l'*Imprimatur à usage catéchétique en France* d'un évêque diocésain. En les achetant vous soutenez avec l'éditeur la mission d'évangélisation de l'Église.
Pour en savoir plus : catechese.catholique.fr/marque-visuelle



Jérémie 31 : Dieu écrit sa Loi sur le cœur



Fiche « Repères » pour les animateurs

ÉTAPE 1 : LECTURE D'IMAGE



L'animateur s'en inspirera, non pour tout dire mais pour mettre en valeur les détails repérés par les participants.

Description de l'image

Dans l'axe central de l'image, une allée bleu-clair avec un personnage revêtu d'une tunique verte vient à notre rencontre. Il est précédé par trois personnes vêtues d'une aube blanche. Tous les quatre marchent vers l'avant, dans notre direction. Le premier porte une croix, le suivant porte une bougie, le troisième porte un livre marqué d'une croix (l'Évangéliste). Ils semblent venir de l'extérieur. Le cadre arrondi derrière le personnage en vert peut suggérer une porte ouverte.

Se tenant debout, de part et d'autre de l'allée, une foule multicolore (hommes, femmes, enfants) tant par les habits que par la couleur de peau se trouve réunie. Toutes les personnes ont en main une feuille blanche et la bouche ouverte. Nous pouvons en déduire qu'ils lisent ou qu'ils chantent. Cependant une dame au premier rang sur la gauche n'a pas de feuille car elle tient dans ses bras un tout jeune enfant. Derrière celle-ci une dame avec une canne blanche (sans doute mal-voyante) n'a pas de feuille non plus.

Les regards sont tournés soit vers la feuille, soit vers l'avant ; au deuxième rang sur la droite une dame fait exception et observe les quatre personnages dans l'allée centrale.

Vers une interprétation possible

Le prêtre revêtu d'une chasuble verte (le vert est la couleur du temps ordinaire de la liturgie) s'avance dans l'allée centrale de l'église. Il est précédé de deux servants d'autel, en aube blanche, portant l'un une croix et le second la lumière ; et d'un lecteur institué (ici adulte revêtu d'une aube blanche) portant l'Évangéliste. C'est la procession d'entrée. Les membres réunis de l'assemblée entonnent le chant d'entrée.

Toutes ces personnes ne forment plus qu'un seul peuple réuni sous le regard du Seigneur.

Petit plus

Si un diacre est présent, c'est le diacre qui porte l'Évangéliste dans la procession d'entrée. « *En l'absence d'un diacre, lorsqu'on se rend à l'autel, le lecteur, vêtu d'un vêtement approuvé, peut porter, en l'élevant un peu, l'Évangéliste. Dans ce cas, il marche devant le prêtre.* »

Présentation Générale du Missel Romain - L'art de célébrer la messe, n° 120 et 194

La couleur des vêtements liturgiques

En liturgie aujourd'hui, il est d'usage qu'une couleur ait un sens. La couleur utilisée dans les offices religieux dépend du temps liturgique et des fêtes particulières célébrées : « *La variété des couleurs pour les vêtements liturgiques vise à exprimer efficacement et visiblement ce qui caractérise les mystères de foi que l'on célèbre et par suite le sens de la vie chrétienne qui progresse à travers le déroulement de l'année liturgique.* »

Présentation Générale du Missel Romain - L'art de célébrer la messe, n° 345

Fiche « Repères » pour les animateurs



Le violet

C'est un mélange de rouge et de bleu. Ces deux couleurs correspondent dans les codes de l'iconographie religieuse à la divinité (le bleu) et à l'humanité (le rouge).

On l'utilise pendant le temps l'Avent, il nous rappelle que le Verbe s'est fait chair, que Dieu s'est fait homme. La couleur violette est également utilisée pendant les 40 jours du carême.

C'est un temps de pénitence qui nous fait comprendre que par le don de la vie du Christ, l'homme connaît Dieu et est appelé à vivre de sa vie.

« Il (le violet) est utilisé pour les célébrations pénitentielles ainsi que pour les offices des défunts. »

L'or

C'est la couleur de la lumière précieuse. Cette couleur est utilisée lors des fêtes les plus importantes : Pâques et Noël.

Le blanc

C'est la couleur de Dieu, mais aussi de la pureté, de la lumière et de la liberté. Elle est la couleur des baptisés qui, lors du baptême, portent toujours un vêtement blanc, signe de leur liberté. C'est aussi la couleur de la fête : elle est portée lors des grandes fêtes liturgiques dans l'année. Le blanc est utilisé pendant le temps pascal.

Le vert

Pour le temps dit « ordinaire », que l'on appelle aussi « le temps de l'Église », le vert est utilisé. C'est la couleur de la croissance et de l'espérance. Ce temps liturgique dure en tout 34 semaines et se divise en deux périodes au cours de l'année.

Le rouge

C'est la couleur de l'amour et du don. C'est aussi la couleur du sang versé, par amour, celui du Christ bien sûr et celui des martyrs. Le rouge peut aussi évoquer le feu. Le rouge est utilisé pour les fêtes des Apôtres, des Évangélistes et des martyrs, le jour des Rameaux, le Vendredi saint, le jour du Sacré-Cœur et le jour de la Pentecôte.

Le rose, couleur exceptionnelle

Le rose est utilisé le 3^e dimanche de l'Avent (Dimanche du « *Gaudete* ») et le 4^e dimanche du Carême (Dimanche du « *Laetare* »). Le Violet s'éclaircit en signe de joie, signe de l'impatience de vivre la fête qui s'annonce.

Le noir, plus rarement

C'est la couleur du deuil, mais on utilise plutôt le violet pour les funérailles.

Sources :

- Le Gall, D.M., *Dictionnaire de la liturgie* © Éditions CLD, tous droits réservés. <https://liturgie.catholique.fr/lexique/couleurs>.
- La Croix, *Pourquoi différentes couleurs liturgiques ?* <https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Messe/Pourquoi-differentes-couleurs-liturgiques>.

ÉTAPE 2 : LES GESTES ET ATTITUDES DE L'OUVERTURE

La procession

Du latin « *processio* » : « action de s'avancer ("*procedere*") », « sortie solennelle ». La liturgie est l'hommage rendu à Dieu de tout l'humain ; les mouvements corporels font donc partie intégrante de cet hommage. Non seulement la marche appartient à l'activité de l'homme, mais encore elle est le symbole de la progression de l'homme vers Dieu.

Dans les processions liturgiques, c'est toute l'assemblée qui se met en marche pour rencontrer Dieu, ou tout au moins quelques-uns de ses membres : on peut mentionner à la messe la procession d'entrée, la procession des dons (voir « Oblats », « Offrandes ») et surtout la procession de la communion. La procession des cierges, le 2 février évoque bien cette mise en route en vue de la rencontre avec le Christ.

Source : Le Gall, D.M., *Dictionnaire de la liturgie* © Éditions CLD, tous droits réservés



Fiche « Repères » pour les animateurs



La procession derrière le cierge pascal lors de la Vigile pascale, symbole du Christ, lumière du monde qui guide les chrétiens dans les ténèbres. Cela évoque le peuple hébreu guidé par le Seigneur au désert.

Signe de croix

« Le signe de croix est un des gestes les plus fondamentaux de la prière chrétienne. Toujours fait au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, il rappelle, en même temps que la mort du Christ sur la croix, la résurrection du Christ, la profession de foi trinitaire. »

L'assemblée trace le signe de croix en même temps que ces paroles sont prononcées.

Source : <https://eglise.catholique.fr/glossaire/sign-de-la-croix/>

Le « Seigneur soit avec vous ! »

Le prêtre emploie parfois d'autres formules : « La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous. » Elle est inspirée du livre de l'Apocalypse, dernière phrase de la Bible : « Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! » (Apocalypse 22,21)

La grâce

La grâce désigne l'amour gratuit et infini de Dieu pour chacun de nous. La grâce désigne aussi la bienveillance absolument gratuite que, de toute éternité, Dieu témoigne à l'homme en l'appelant à partager sa propre vie. C'est l'intimité avec le Dieu de Jésus Christ donnée par le baptême et renouvelée par les sacrements. C'est par grâce que Dieu nous sauve.

Source : *Lexique Eglise catholique France*

Pour Paul, la grâce désigne la bonté sans limite de Dieu qui travaille le cœur de l'homme pour répandre partout ses dons (1 Corinthiens 2,12 ; 2 Colossiens 9,8-14 ; 1 Timotée 1,14) à condition de s'ouvrir à elle dans la foi, à condition de l'accueillir.

La grâce finalement, pourrait être définie comme le don d'exister.

Source : http://www.interbible.org/interBible/decouverte/comprendre/2004/clb_040903.htm

Être debout

Dans la liturgie, être debout est l'attitude la plus importante car c'est debout que nous pouvons le mieux témoigner de la résurrection du Christ que nous célébrons au cours de l'Eucharistie.

Source : <https://liturgie.catholique.fr/accueil/la-messe/assemblee-et-acteurs-celebration/17220-debout-assis-a-genoux>



Fiche « Repères » pour les participants

Choisir rapidement un des thèmes ci-dessous. Lire la définition proposée et répondre à la question. Veiller à donner la parole aux enfants et aux adultes du groupe.

La procession d'entrée

Cette marche de la porte d'entrée vers le chœur est symbole du cheminement de chacun vers Dieu. Les quelques personnes qui participent, représentent toute l'assemblée en marche pour aller à la rencontre de Dieu.

◆ **Se questionner** : « Qu'est-ce que marcher vers Dieu ? Vous sentez-vous faire partie d'un peuple en marche vers Dieu ? »

Le chant d'entrée

L'objectif est de créer la communion (l'unité) entre les fidèles. « Le but de ce chant est d'ouvrir la célébration, de favoriser l'union des fidèles rassemblés, d'introduire leur esprit dans le mystère du temps liturgique ou de la fête, et d'accompagner la procession du prêtre et des ministres. »

Présentation Générale du Missel Romain - L'art de célébrer la messe, n° 47

Les paroles du chant nous aident à louer Dieu et à lui exprimer notre joie et notre amour. Les fidèles ainsi rassemblés ne forment qu'un seul corps : le Corps du Christ.

◆ **Se questionner** : « Êtes-vous heureux de chanter ensemble ? Qu'est-ce que vous ressentez ? »

Le signe de Croix

« Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit »

Une main sur le front en invoquant Dieu-Père, sur le cœur invoquant Dieu-Fils et sur les épaules invoquant Dieu-Esprit. Nous traçons ainsi la croix du Christ sur nous.

L'assemblée répond Amen : Amen veut dire : « Ainsi soit-il », « J'ai confiance »

◆ **Se questionner** : « Chacun est invité faire le geste du signe de croix sur lui. Que ressentez-vous en faisant la croix sur vous ? »

Le « Seigneur soit avec vous »

Par ces paroles, le prêtre nous dit que le Seigneur est présent au milieu de nous.

Cette expression rappelle la salutation de l'ange Gabriel à Marie. « Je vous salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec vous » (Luc 1,28).

« Et avec votre esprit »

C'est la réponse de l'assemblée. Nous disons que le Christ est présent.

Le prêtre et l'assemblée reprendront quatre fois ces deux expressions pendant la messe.

◆ **Se questionner** : « Quand vous entendez cette phrase, avez-vous conscience que le Seigneur est avec vous ? Comment ressentez-vous cette présence ? »

Être debout

Se lever, se dresser. Le peuple debout est un peuple de ressuscités.

◆ **Se questionner** : « Pourquoi l'assemblée se met-elle debout au début de la célébration ? Vous reconnaissez-vous appartenir au peuple des chrétiens ? »



VIDÉO

« LA TRAVERSÉE DU DÉSERT RACONTÉE AUX ENFANTS »

Visionner la vidéo [« La traversée du désert racontée aux enfants »](#)





Coloriage

Les tables de la Loi

« Je suis le Seigneur ton Dieu,
qui t'ai fait sortir
du pays d'Égypte,
où tu étais esclave.

Tu n'auras pas d'autres dieux
que moi.

Tu ne feras aucune idole

Tu n'invoqueras pas le nom du
Seigneur ton Dieu
pour le mal

Observe le jour du sabbat.

Pendant six jours, tu travailleras
mais le septième jour
est le jour du repos,
en l'honneur du
Seigneur ton Dieu

Honore ton père et ta mère,
afin d'avoir longue vie
et bonheur sur la terre
que te donne le Seigneur ton Dieu.

Tu ne commettras pas de meurtre.
Tu ne commettras pas d'adultère.





Tu ne commettras pas de vol
Tu ne porteras pas de
faux témoignage contre ton prochain.

Tu ne désireras pas
la femme de ton prochain,
ni sa maison, ni son champ,
ni son serviteur, ni sa servante,
ni son bœuf ou son âne :
rien de ce qui lui appartient. »

Ces paroles, le Seigneur
les a dites sur la montagne.
Ensuite il les a écrites
sur deux tables de pierre,
qu'il m'a données.



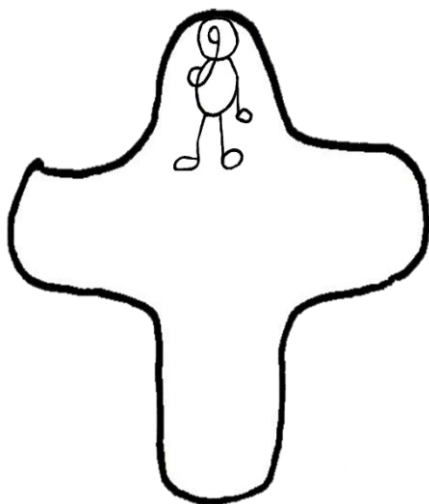
Gestuelle du signe de croix

<p>« Au nom du Père » la main sur le front, je pense à Dieu, notre Père.</p>		<p>La main droite sur le front.</p>
<p>« et du Fils » la main sur le cœur, je pense à Jésus, Fils de Dieu.</p>		<p>La main droite descend pour tracer la barre verticale de la croix sur soi.</p>
<p>« et du Saint Esprit » la main va d'une épaule à l'autre, l'Esprit de Dieu vient m'envelopper, me recouvrir et m'habiter.</p>		<p>Faire le dernier geste du signe de croix. La main va d'une épaule à l'autre pour tracer la barre horizontale.</p>
<p>« Amen » c'est sûr, j'y crois</p>		<p>Main gauche ouverte devant soi, le poing fermé de la main droite vient frapper dans la paume de la main gauche (c'est le geste du langage des malentendants, pour dire : « c'est sûr, j'y crois »).</p>



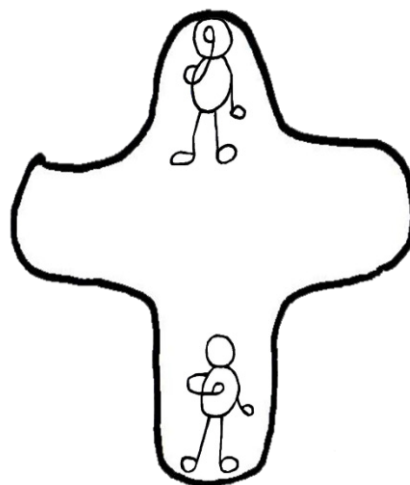
Coloriage du signe de croix

À imprimer en autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants.



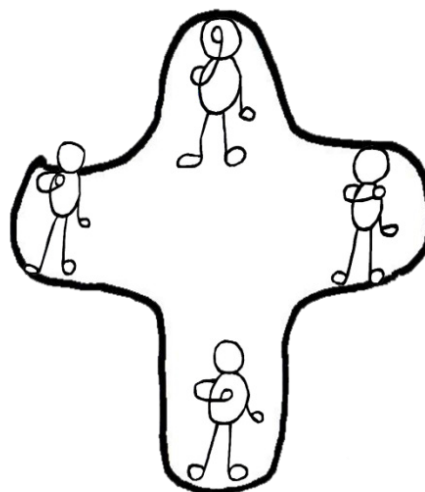
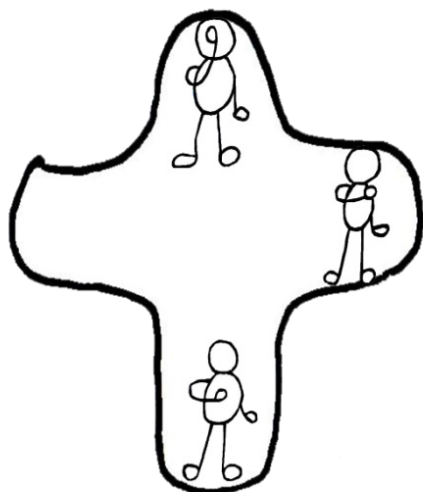
« Au nom du père »

La main sur le front,



« Et du fils »

La main sur le cœur,



« Et du Saint Esprit. Amen. »

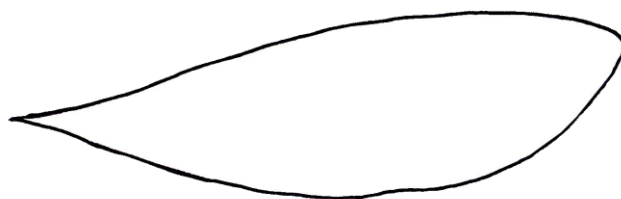
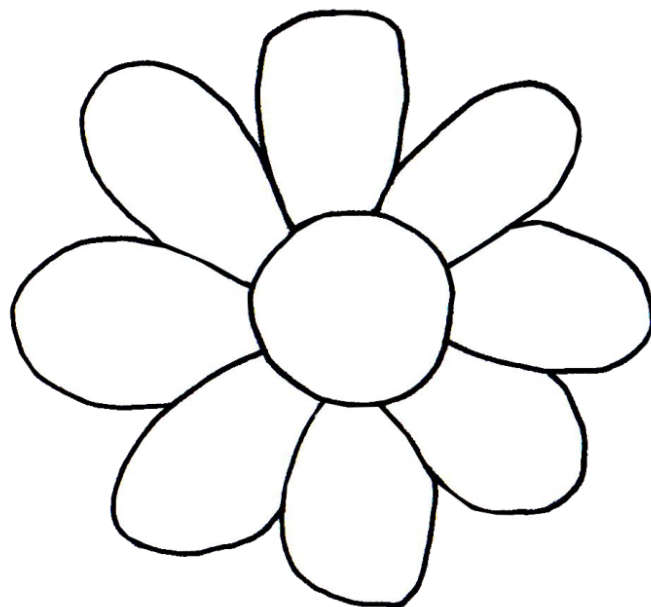
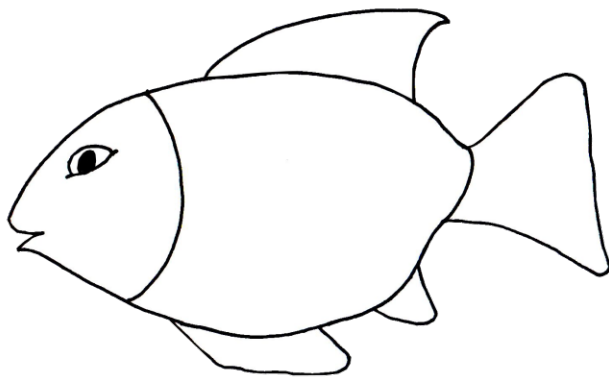
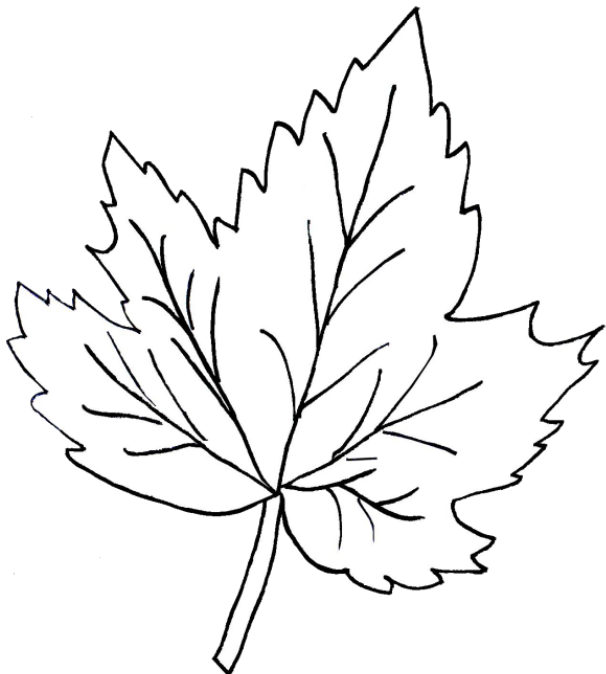
La main va d'une épaule à l'autre.

L'Esprit de Dieu vient m'envelopper,
me recouvrir et m'habiter.



Modèles de décor

Exemples de modèles à choisir et à adapter suivant la liturgie.



(Pour le pétale : en coller plusieurs ensemble pour former une fleur)